

Abattage de porcs dans l'UE, des tendances diverses

Contexte et objectifs

Dans l'UE, les plus gros outils d'abattage de porcs (plus de 4 millions de porcs par an) appartiennent aux trois leaders nord européens : Danish Crown, Tönnies et Vion. En Espagne, les installations se modernisent et s'agrandissent. En France, en Belgique et au Royaume-Uni, les abattoirs sont plus petits. Les investissements ont repris en France depuis quelques années. L'Union européenne compte une soixantaine d'abattoirs traitant plus de 1 million de porcs par an. Principalement localisés à l'ouest de l'Europe, leur activité s'élève à 45-50% de la production totale de l'UE.

La dynamique espagnole

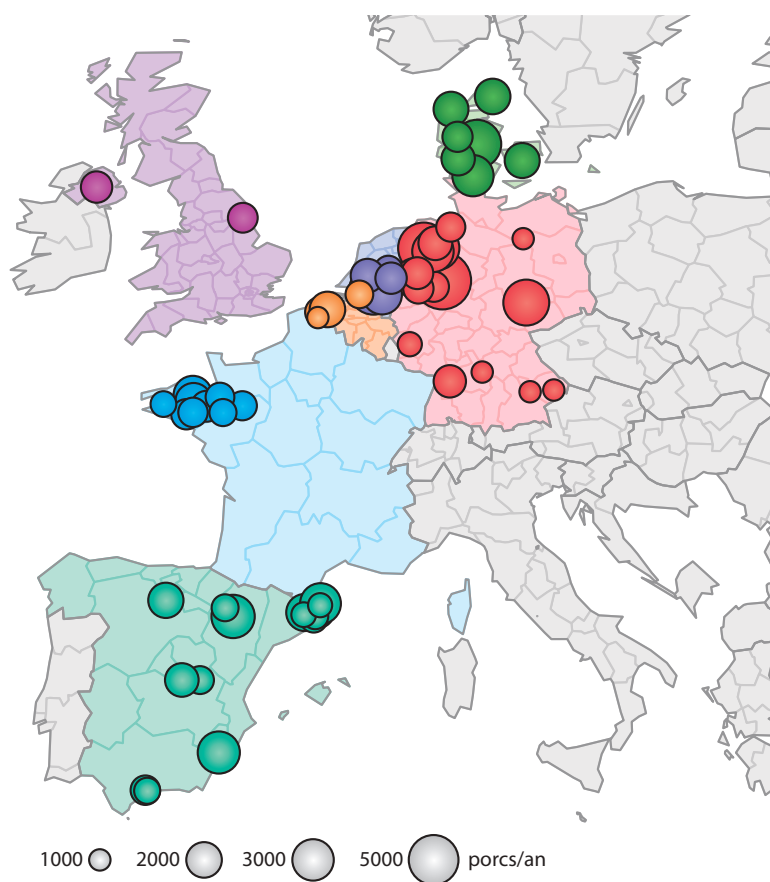
En Espagne, les abattages de porc sont très dynamiques portés par les exportations et la notoriété des salaisons sèches. Les investissements sont très soutenus. Les installations se modernisent

et s'agrandissent rapidement. En 2016, les trois plus gros outils ont abattus 3,1 millions de porcs en moyenne contre 1,5 million en 2010. La Catalogne concentre 42% de l'abattage-découpe (1,6 million de tonnes en 2015). Les entreprises catalanes (Patel, Olot Meat, Batallé, Costa Brava, Friselve, etc.) s'approvisionnent aussi depuis la communauté autonome voisine d'Aragon qui est déficitaire en abattoirs (24% du cheptel, 10% de la production de viande). Les capacités d'abattage de l'Aragon augmentent cependant depuis 2012. Vall Companys a investi plus de 50 millions d'euros dans la modernisation et l'extension de l'abattoir Cinco Villas acheté en 2011, et la construction d'une salle de découpe. La production est passée de 11 000 tonnes en 2013 à 100 000 tonnes en 2016. Le site Rivasam à Zuera, appartenant au groupe Jorge, a triplé son activité de 100 000 tonnes en 2012 à

295 000 tonnes en 2016. Le groupe italien Pini va investir 70 millions d'euros dans la construction d'un abattoir à Binéfar. La production devrait débuter en 2019 avec un objectif de 260 000 tonnes par an. Dans les autres régions, le secteur porcin est dominé par un ou deux sites d'abattage : El Pozo à Murcie, Campofrio en Castille-et-Léon, Incarlopsa et Frivall en Castille-La-Manche, Faccsa et Famadesa en Andalousie.

Le trio de tête

Les trois premiers abatteurs européens, Tönnies, Danish Crown et Vion, totalisent 57% des abattages de l'ensemble Danemark, Allemagne, Pays-Bas et 22% du total européen. Ils possèdent les 5 plus gros abattoirs d'Europe : Rheda (7,5 millions de porcs par an), Sögel (5,4), Weißenfels (4), Horsens (4,7) et Boxtel (4,7), les trois premiers cités appartenant à Tönnies. Leur structure est différente : Tönnies est une entreprise privée; Danish Crown a une gouvernance coopérative, Vion, est pilotée par une association d'éleveurs. Mais les stratégies sont similaires. Elles visent à la recherche de valeur et au renforcement des positions à l'international, alors que les perspectives de croissance dans leur pays d'origine sont limitées, aussi bien pour la production que pour la consommation. En Allemagne, 11 des 17 abattoirs de plus de 1 million de porcs par an sont situés dans le nord-ouest du pays (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Basse-Saxe et Rhénanie-Palatinat) : 2 appartiennent à Tönnies, 3 à Westfleisch, 1 à Danish Crown et 1 à Vion. Ce dernier possède également 4 abattoirs dans le sud du pays (Bavière et Bade-Wurtemberg). En France, en Belgique et au Royaume-Uni, les abattoirs sont plus petits. La production moyenne des 3 plus gros s'élève à moins de 2 millions de porcs par an contre plus de 3 millions en Espagne et dans les pays du nord. En France et en Belgique, la tendance des abattages de porcs est à la baisse. Au Royaume-Uni, pays fortement déficitaire en viande porcine, l'activité tend à se renforcer depuis 2010.



Carte des abattoirs de plus de 1 million de porcs par an en 2016

Des abattoirs plus petits en France

En France, les sites de plus de 1 million de porcs par an sont tous localisés à l'ouest, en Bretagne et dans les Pays de la Loire. Après une longue pause, depuis quelques années, les investissements reprennent. Intermarché va investir 20 millions d'euros d'ici 2020 pour augmenter de 25% la capacité d'abattage et de découpe de Gâtine Viandes. La même somme permet de moderniser la découpe du site de Josselin racheté en 2014. La fin des travaux est prévue pour le premier trimestre 2018. Le projet

de la Cooperl d'une nouvelle usine de production de produits élaborés et de conditionnement automatisé à Plestan (60 millions d'euros) est appuyé par le Programme d'investissement d'Avenir à hauteur de 3 millions d'euros. Les autres projets du secteur de la viande financés par ce programme concernent des technologies innovantes dans l'esprit industrie 4.0 ou du futur (Adiv, Elivia). Ces concepts sont de plus en plus mis en avant à l'image de la solution Smart Meat Factory de CBS ou de l'usine Campofrio à Burgos en Espagne reconstruite après un incendie et digitalisée par la solution Connected Factory de Cisco.



Contact

berengere.lecuyer@ifip.asso.fr

Valorisation

Formations et interventions

- Compétitivité de la filière porcine française: état des lieux et préconisations, CESE, Paris Publications, 7 juillet 2017
- FAM Comité porcin. Veille concurrentielle internationale des filières porcines. Résultats 2015. 31 janvier 2017.

Publications

- Lécuyer B., 2017. Abattage-découpe de cochons, changements en France et en Europe. Tech PORC, novembre-décembre 2017, n°38, 15-17.
- Dufлот B., Lécuyer B., 2017. Compétitivité des filières porcines. Actualisation de l'indicateur pour 2015. Ifip, collection « Etudes économiques », 51 p. Financement FranceAgriMer.
- Baromètre Porc, N° 477, Juillet-Août 2017, P.8. Charcuterie-salaison française, le jambon cuit recule (B. Lécuyer)